

La compétitivité régionale

L'industrie à nouveau éclipsée par l'agriculture

A première vue, la compétitivité de la région s'améliore :

Au 3ème trimestre, les exportations de la région sont en progression sur un an (+23%), même si elles accusent une baisse saisonnière d'un trimestre sur l'autre.

La reprise est beaucoup plus nette que pour l'ensemble de la France (+14%).

Mais le dynamisme des exportations régionales s'explique pour une bonne part par l'envoie des cours des produits agricoles. Il s'explique aussi par l'import export.

Les ventes d'ordinateurs (IBM, Dell) et d'automobiles sont en plein essor. Ces produits ne sont pour la plupart pas produits localement ; la hausse des exportations ne s'accompagne donc pas d'une progression de la production industrielle de la région.

La hausse des exportations relève d'une performance commerciale plutôt que d'un rebond de l'activité industrielle régionale

Le poids de la région dans les exportations françaises a tendance à augmenter, ce qui s'explique par le poids très élevé de l'agroalimentaire dans la région. L'agroalimentaire est l'une des activités où la France est la plus compétitive : le pays parvient à maintenir ses parts de marché dans ce domaine, alors qu'il en perd dans d'autres branches industrielles.

La part du Languedoc-Roussillon dans les exportations augmente donc de façon structurelle.

Tous les départements voient leurs exportations se redresser sur un an. La performance de l'Aude s'explique par une hausse des ventes de biens d'équipements (de télécom notamment) et de produits agricoles. Le redressement est en revanche



Mme Catherine Dumont

plus limité dans le Gard. Les exportations de produits chimiques ont commencé à se redresser, mais avec retard par rapport à d'autres régions.

La progression de l'Aude est un signal positif qui reste à confirmer.

Le financement des entreprises

Frémissement de l'investissement mais manque de financements longs

Les crédits de trésorerie dépendent du besoin en fonds de roulement des entreprises et donc de la conjoncture économique (le BFR est plus élevé en période de forte activité).

Le montant des crédits de trésorerie accordés dans la région a peu diminué pendant la récession (-3% entre novembre 2008 et janvier 2010, contre -14% pour l'ensemble du pays). Il faut y voir un signe de la relative résistance de l'économie régionale.

Bien que le montant des crédits diminue dans la région depuis juin, il reste élevé, nettement supérieur au niveau moyen observé au cours de la décennie 2000.

Les financements de court terme ont finalement résisté

La reprise du crédit à l'équipe-

ment est beaucoup plus nette dans la région qu'à l'échelon national.

Les entreprises du Languedoc-Roussillon reprennent donc très probablement leurs investissements à un rythme plus soutenu que dans le reste du pays. Moins affectées par la récession, elles disposent de moyens financiers un peu plus conséquents, et sans doute également d'une visibilité un peu meilleure sur leur activité future.

Elles continuent néanmoins de pâtir du manque de fonds propres, particulièrement prégnant en région Languedoc-Roussillon vu la faiblesse du nombre d'intervenants financiers dans ce domaine (notamment en capital développement).

Les investissements progressent mais manquent de financements longs

Le marché du travail

L'emploi salarié va mieux, mais pas l'emploi non salarié

Au 2ème trimestre 2010, l'emploi salarié était en hausse de 1,9% en Languedoc-Roussillon. Il progresse plus vite que dans le pays dans son ensemble, et ce pour deux raisons.

L'une tient à la structure de l'économie régionale. L'industrie, qui perd des emplois, est moins représentée en Languedoc Roussillon (et l'est essentiellement par les industries agroalimentaires, plus compétitives et moins délocalisables). Ce facteur explique un quart de l'écart entre croissance régionale et nationale. Le plus grand dynamisme des services, qui sont portés par les flux migratoires, explique les trois quarts restants.

L'emploi reste tiré par les services

Avec une progression de l'emploi salarié de 3,9% au 1er semestre 2010, les entreprises suivies par les Experts-Comptables sont plus dynamiques que

la moyenne. L'emploi est particulièrement dynamique dans l'Hérault. C'est dans ce département que se créent une grande part des emplois tertiaires de la région.

La progression de l'emploi en Lozère peut sembler plus inattendue. La Lozère voit se créer des emplois résidentiels (construction, tourisme). Le Gard est le département le plus industrialisé par la baisse structurelle de l'emploi dans l'industrie.

Les territoires les plus industriels souffrent du manque de compétitivité

Le taux de chômage régional reste très élevé (12,8% au 2ème trimestre 2010). L'écart avec le taux national a même tendance à augmenter. Bien que l'emploi salarié privé fasse preuve de vigueur, il n'en va très probablement pas de même de l'emploi agricole et de l'emploi non salarié du secteur de la construction. Le BTP a été durement touché dans la région, et ne donne pas encore de signe de reprise. La progression de l'emploi public a pu aussi fléchir.

Enfin, les flux migratoires contribuent à engorger le marché du travail.

Les créations d'emplois ne suffisent pas à faire baisser le taux de chômage.

Ecozoom.fr
Ordre des Experts-Comptables
Région Montpellier
661 rue Louis Lépine
BP 31175
34009 MONTPELLIER
CEDEX 1
Tél. : 04 67 20 98 50
Fax : 04 67 20 29 77
Mail : cro@oec-montpellier.org
Site : www.oec-montpellier.org